

53J Sans couleur, sans frontière.

Brune d'un pays du sud, loin derrière une muraille,
Les murs de la solitude, prennent partout aux entrailles.
Grands ,sous des cheveux trop blonds, rouge mais bientôt presque plus,
Pour tous la peur a un nom, un regard qui n'ose plus.

Ici, c'est tour infernale, un porche pour horizon.
Les couleurs issues du mal, poussent à tous les diapasons.
Tu es noir et moi bridé, elle est blanche et elle t'aime,
L'amour saura-t-il garder, les paroles de Verlaine.

Sans couleurs, sans frontières,
Je veux l'amour.
Sans couleurs, sans frontières,
Et aujourd'hui et tous les jours,
Signés baisers et plein d'humour.
 Sans couleurs et sans frontières,
 Je veux l'amour.
 Sans couleurs et sans frontières,
 Et jeter du haut de nos tours,
 Tout le mauvais des verres de bière.

Toi qui n'a encore' rien dit, sur naissance, sur vieillir,
Toi tu frôles les murs gris, de ton cœur prêt à bondir.
Toi et moi et encore' toi,regarde' et ose' te dire' non,
Le monde a écrit des lois, sur le respect de nos noms

Sans couleurs, sans frontières,
Je veux l'amour.
Sans couleurs, sans frontières,
Et Déborah priant Tao,
Et Natacha, baptême dans l'eau.
 Sans couleur et sans frontières,
 Je veux l'amour.
 Et Manitou, dire à Yahweh,
 Ça y est, on a enfin gagné.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr